



S E R M O N

Q V A T R I E S M E

ACTES I. VERS. IX. X. XI. XII. XIII. XIV.

VERS. IX. Et quand il eut dit ces choses il fust enleué, eux le regardans & vne nuée le soutenant l'Emporta de deuant leurs yeux.

X. Et comme ils auoyent les yeux fixes vers le Ciel, lui s'en allant, voici deux hommes se presenterent deuant eux en vestemens blancs.

XI. Lesquels aussi dirent, hommes Galiliens, pourquoi vous arrestez vous regardant au Ciel? Ce Iesus icy qui a esté esleué en haut, viendra ainsi que vous l'aués contemplé allant au ciel.

XII. Alors ils s'en retournerent à Ierusalem de la montagne qu'on appelle des Oliviers, qui est pres de Ierusalem le chemin d'un Sabbath.

XIII. Et quand il furent entres ils monterent en vne chambre haute, où demouroient

Pierre & Iaques, Iean & Andre, Philippe & Thomas, Barthelemi & Matthieu, Iaques fils d'Alphée & Simon Zelotes, & Iude frere de Iaques.

XIV. *Tous ceuxci perseueroyent d'un accord en priere & en oraison, avec les femmes & Marie mere de Iesus, & avec les freres d'iceluy.*



OMME le Prince de nostre salut ayant entrepris de nous reconcilier à Dieu, & de nous amener à la vie Eternelle, il a fallu que pour nous acquerir ce grand bien il soit descendu du Ciel en terre, se soit vestu de nostre nature mortelle, & en cette nature ait souffert les peines qui estoient deuës à nos crimes; aussi estoit il necessaire que pour nous en mettre en possession il remontast de la terre au Ciel, y comparust pour nous devant la face de son Pere, & nous y attirast comme nostre sauueur par les enseignement de son Euangile, & par la vertu de son Esprit, iusques à ce qu'il en descendist en son apparition glorieuse, pour nous esleuer en corps & en ame en ce glorieux domicile de sa diuinité. Les choses naturelles transportées hors de leur lieu retournent d'elles mesmes en leur repos.

repos des que les causes qui les retenoyent dehors viennent à cesser ; les corps pesants retournent en bas, & les legers en haut ; aussi a-t-il fallu des que les raisons qui l'arrestoyent en terre ont cessé , qu'il ait repris son vol vers le Ciel. La dignité de sa personne le requeroit ainsi, car il n'estoit pas convenable ; ni qu'estant Dieu benit Eternellement , il eut vne demeure commune avec les pecheurs & avec les bestes ; ni que son humanité ayant aquis par sa resurrection vne vie incorruptible & bienheureuse , sejournaist plus long temps en vn lieu de corruption & de misere : Où estoit le throsne du Pere, Là devoit aussi estre le sien , & il falloit que l'homme celeste fut loge dans le Ciel pour estre en sa bien seance. Avec cela la verité de Dieu & toutes sortes de raisons vouloyent que celui qui par vn pur zele à la gloire de Dieu & au salut des hommes, s'estoit abaisse iusques au plus bas degré de l'aneantissement, fust exalté iusques au plus haut degré de la gloire ; que celui qui avoit si glorieusement vaincu *Le Prince de la puissance de l'air , & les malices spirituelles qui sont aux lieux celestes* , trionfast , & fust recuilli au lieu le plus Majestueux & le plus auguste de son Empire ; Que celui qui avoit aquis aux homes par son merite le Royau-

me des Cieux, & reconcilié tant ce qui est aux Cieux, que ce qui est en la terre, fult esleue, non seulement quant à l'autorité & à la puissance, mais quant à la sublimité du lieu, au dessus des hommes & des Anges. C'estoit vne recompense qui estoit deuë à sa profonde humilité & à sa parfaite obeïssance, comme l'Apostre le montre quand il dit *Qu'il s'est aneanti soi mesme & s'est abaisé iusques à la mort, pour laquelle cause Dieu la souuerainement exalté &c.* Si nous regardons aussi à les Charges Sacerdotales, Prophetique & Royale, pour les exercer d'une façon qui fust digne de lui & de sa condition glorieuse il falloit qu'il fust au Ciel. Car quant au sacerdoce, comme anciennement au iour de l'expiation solennelle, ce n'estoit pas assez que le Souuerain Sacrificateur se tenant en la partie extérieure du Tabernacle y immolast la victime propiciatoire dessus l'autel des holocaustes, mais il falloit que passant au trauers du voile qui separoit cette partie extérieure d'avec l'intérieure, il entrast dans le Saint des Saints avec le sang de la victime pour le presenter deuant Dieu, & en faire l'expiation avec le doict contre le Propiciatoire, & que puis apes il reuint au peuple lui annoncer sa reconciliation avec Dieu

Dieu : ainsi il ne suffisoit pas que nostre Seigneur Iesus Christ se fust offert soi mesme sur la terre , mais il estoit necessaire que passant au trauers des Cieux , comme au trauers d'vn nihe voile qui discernoit son sanctuaire celeste d'auec son paruis d'ici bas, il entrast au vrai Sainct des Saincts où Dieu fait sa residence en sa propre Majesté , parmi les vrais Cherubins & Anges de la gloire ; & qu'il y presantast continuellement deuant Dieu , ce sang qu'il auoit espandu pour nostre redemption sur la Croix ; iusques à ce que le nombre de ses esleus estant accompli il eust à sortir du Sanctuaire au Paruis , c'est à dire , à descendre du Ciel en terre pour leur annoncer la sentence de leur absolution generale , & pour les recueillir tous à soi en la gloire de son Royaume. Quant à la Prophetie , il auoit à l'exercer non pas entre les Iuifs seulement comme Ministre de la circoncision , mais entre toutes les nations du monde , comme le Souuerain Docteur de tout l'Vniuers , & ce par la predication de son Euan-gile , & par la vertu de son Sainct Esprit , lequel pour cet effect il deuoit enuoyer premierement sur ses Apostres en forme solennelle ; & puis sur toute son Eglise d'vne façon secrette & en vne mesure incôpara-

blement plus grande qu'il n'auoit fait sous le Viel Testament. Or cela ne se pouuoit faire qu'il ne fust monté dans le Ciel, suivant ce qui est dit, (leat. 7. 39. L'Esprit n'estoit pas encore donné, parce que Iesus Christ n'estoit pas encore ressuscité. Et quant au regne il estoit conuenable qu'il eust son throsne dans le Ciel, d'où il donnoit les Loix à toute la terre, & gouuernast toutes choses à son plaisir. C'est pourquoy apres estre ressuscité, & auoir donné à ses Apostres ses mandemens avec ses promesses, il a esté esleué dans le Ciel, comme Sainct Luc nous le represente en ce texte, où nous auons à considerer premierement la nature & la forme de son ascension au Ciel : En second lieu le discours que les Anges tiennēt aux Apostres en cette occasion : Et enfin le retour des Apostres en Ierusalem, & la disposition en laquelle ils y ont attendu la descente du Sainct Esprit.

Quant au premier, il est monté au Ciel par vne reelle translation de sa nature humaine, qui s'est faite par la vertu de sa propre diuinité en la presence de ses Apostres. Ie dis vne translation reelle, contre l'imagination de ceux qui croyent que son humanité est par tout par la vertu de son

vnion

Actes chap. 1. vers. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 113
vnion personnelle avec sa diuinité; & qui
veulent que le Ciel auquel il est dit estre
monté, soit non ce lieu où il a erigé le
throsne de sa gloire, & qu'il a destiné pour
le domicile Eternel de ses Anges & de ses
Saints: mais la condition glorieuse dont
il a esté reuestu pour reigner souueraine-
ment avec Dieu sur les hommes & sur les
Anges; & que son ascension n'ait esté
qu'vne simple dispanction deuant les yeux
de ses Apostres. Opinion directement
contraire à toute l'histoire de l'Euan-
gile qui nous le reprefante, premiere-
ment en terre où il a esté conceu au ven-
tre de la Vierge, né en Bethlehem, a esté
esleué en la bourgarde de Nazareth; a
receu le Baptesme au Iordain; s'est trans-
porté d'un lieu à vn autre selon les diuerses
necessités de sa charge; a esté cloüé à la
Croix & deualé dans le sepulcre, & à trois
iours de là est ressuscité sortant reellement
du tombeau où les Anges ont attesté aux
femmes qu'il n'estoit plus; & depuis nous
le décrit au bout de quarante iours quittât
la terre & montant au Ciel, non seulement
quant à la condition, mais quant au lieu,
lequel il dit lui mesme qu'il nous est allé
preparer; & d'où les S. Anges ont tesmoigné
qu'on le verroit descendre vn iour, comme

H

on l'y auoit veu monter. Toutes lesquelles choses seroyent fausses & impossibles, si cette vbiquité auoit lieu. Certes si son humanité des le moment qu'elle a esté vnice à la diuinité eut esté par tout, on ne pourroit pas dire qu'il eust quitté la terre pour s'en aller au Ciel, & toutesfois il dit formellement, *le laisse le monde & m'en vai au Pere; Il est expedient pour vous que ie m'en aille car si ie ne m'en vai le Consolateur ne viendra point à vous, mais quand ie m'en serai allé ie vous l'enuoierai;* & le spectacle qu'ont eu les saincts Apostres quant il a esté enléué de deuant leurs yeux, n'eust esté qu'une illusion de leurs sens, au lieu que l'Euangeliste nous le recite comme vne chose tres-veritable, & attestée par les Anges qu'il a voulu en estre les spectateurs & les témoins avec eux pour vne plus grande confirmation de leur foy. J'ay adiouté que cette translation s'est faite par la vertu de propre diuinité, parce qu'elle n'a peu se faire que par vne vertu diuine, & de la vertu diuine il n'y en a point que la sienne, qui est la mesme que celle de son Pere: Et en cela son ascension a esté incomparablement plus glorieuse que celle d'Elie: C'estoit bien veritablement vn spectacle fort glorieux de voir ce Prophete raiui au Ciel

Ciel sur des cheuaux de feu, & sur vn chariot de flamme, & le feu qui lui auoit serui tant de feu pour consumer ses ennemis & pour brûler les holocaustes, lui seruit à la fin pour l'enleuer en la gloire celeste; Car qui ne seroit ravi de voir ce Capitaine apres auoir genereusement combattu contre le Prince de la puissance de l'air, & contre toutes les malices spirituelles victorieux enfin & trionnant, passer en vn superbe appareil à la face de ses ennemis tout au trauers des regions de leur Empire, sans qu'ils le peussent offenser ni au corps ni en l'Ame, & s'aller presenter deuant le Souuerain Monarque pour apres toutes les peines & ses hazards, se voir glorieusement couronné de cette diuine & puissante main qui gouerne tout l'Vniuers? Et neantmoins quelque pompeux que soit cet appareil, son trionse n'est rien au prix de celuy de nostre Sauueur: Elie estant au dessous de Christ infiniment plus bas que nous ne sommes au dessous d'Elie. Car Elie n'estoit qu'un simple seruiteur qui apres auoir combattu durant quelque temps sur la terre, a esté esleué non par la vertu mais par la puissance de Dieu en cette demeure immortelle des Esprits bien-heureux pour estre aggregé à leur nombre; mais nostre

Seigneur Iesus est le vrai Monarque du Ciel qui apres auoir vaincu par sa mort & par sa resurrection tous les ennemis de son Pere est monté dans le Ciel par la vertu de sa propre diuinité comme dans son propre Royaume, où il a esté esleué par dessus toute Principauté & puissance, pour y estre adoré des hommes & des Anges & pour y trionfer & reigner eternellement. Quant à la maniere en laquelle il est entré dans le Ciel; le commun des Docteurs de Rome pour fauoriser leur erreur de l'existence de son corps à la maniere d'un Esprit, veulent qu'il soit passé à trauers sans aucune ouuerture, presupposans deux choses, dont ils ne sauroyent alleguer aucune solide raison; L'une que le Ciel est vn corps dur & ferme comme cristal, contre ce que les plus excellents Astrologues montrent par diuerses raisons, que c'en est vn liquide & permeable comme l'air: & l'autre que Dieu n'y a peu faire aucune ouuerture mais qu'il a fallu necessairement que le corps de Christ y soit entré par penetration de dimension, ce qui est non moins absurde selon la nature que blasphematoire contre la puissance de Dieu. Quant à nous, nous ne doutons nullement qu'il n'y soit entré à la maniere d'un vrai corps qui a sa quantité & son

son extention actuelle ; & que les dimensions des Spheres celestes n'ayent cédé aux siennes pour lui donner passage ; & qu'elles ne doivent ceder semblablement aux nostres , lors qu'apres la resurrection generale nous serons tous rendus dans le Ciel , tout de mesme que l'air fait place à nos corps lors que nous allons & venons.

Or nostre Seigneur Iesus Christ n'a pas voulu que cela se soit fait en secret comme l'enleuement d'Enoch , ce qui eust laissé les Apostres extremement incertains & confondus ; ni en la presence d'un seul tesmoin, comme le rauissement d'Elie , qui se fit deuant Elisée seul, ce qui eust grandement affoibli le tesmoignage que les autres en eussent rendu au monde. Il a jugé plus conuenable qu'il se soit fait deuant eux tous afin que ne le sachans pas seulement par coniecture ou par raport d'autrui , mais en aians esté tesmoins oculaires aussi bien que de sa vie , de ses miracles , de ses souffrances , de sa mort , & de sa resurrection, ils peussent dire avec S. Iean , (1. Ie. 1.) *Ce que nous auons veu de nos yeux, ce que nous auons contemplé de la parole de vie, nous le vous annonçons, afin que vous ayés communion avec nous, & que nostre communion soit avec le pere, & avec son fils Iesus Christ, & nous*

preschons ces choses afin que vostre ioie soit accomplie. C'est ce que signifie Saint Luc quand il dit qu'il fust enleué eux le r gardans. Spectacle de la veue duquel il furent tellement ravis, que ne pouuans ni le mescroire à cause de son euidence, ni le comprendre à cause de sa merueille; & estans comme suspendus entre la ioye de son trionfe, & le regret de son depart, ils demeuoyent la comme des statues immobiles, comme si le corps de leurs maistre eust emporté avec lui leur esprit. Mais comment est ce qu'ils l'ont veu? Certes entant qu'il est monté visiblement en haut sans aucun corps interposé, autant d'espace que leur veue le pouuoit accompagner & apercevoir bien distinctement: mais puis apres vne nuée s'est mise entre lui & leurs yeux, si bien qu'ils ne l'ont plus aperceu, cependant qu'il continuoit son glorieux voiage, s'en allant en la gloire de Dieu son pere; de maniere que cette nuée lui a serui, non d'un vehicule, ou d'un chariot qui à proprement parler le soustint, car comment vne nuée qui ne peut soustenir ses propres vapeurs lors qu'elles viennent à se resoudre en eau, eust elle soustenu vn homme? mais d'une barriere pour arrester leur curiosité; afin de nous montrer par là que nous nous deuons contenter de voir

Actes chap. I. vers. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 119
voir & de connoistre des mysteres de Dieu
autant qu'il lui plaist nous en reueler.

Quant au surplus qu'ils n'ont pas veu &
à quoi naturellement leur veüe n'eust seu
atteindre, ils l'ont deu croire aussi assure-
ment comme ce qu'ils ont veu, sur les assu-
rances que Iesus Christ en a données tant
de fois, & en paroles si essentielles; Et les
Anges à l'heure mesme le leur ont attesté:
Car comme ils auoyent les yeux fichés vers le
Ciel lui s'en alant, voici deux hommes se pre-
senterent deuant eux en vestemens blancs, &
leur dirent Hommes Galiléens pourquoy vous
arrestés vous regardant au Ciel? Ce Iesus
ici qui a esté eleué en haut d'avec vous au Ciel,
vindra ainsi que vous l'aués contemplé allant
au Ciel. Ils sont appelés hommes, parce qu'ils
leur apparurent en forme humaine: forme
en laquelle ils se sont faits voir en toutes
leurs legations, comme la plus acomodée
à ceux auxquels ils estoient enuoiés. Ils
estoyent deux, afin que la parole qu'il
auoyent à porter fust plus ferme en la bou-
che de deux témoins. Il parurent en veste-
mens blancs, pour désigner leur pureté, leur
ioye, & leur Maïesté tout ensemble: Ainsi
les 24. Anciens en L'Apocalypse, nous sont
representés assis à l'entour du thrône de
Iesus Christ avec des vestemens blancs, &

des couronnes d'or sur leur testes : Et de Iesus Christ , il est dit qu'en sa transfiguration ses vestemens deuinrent blancs comme la lumiere , & resplendissant comme un esclair ; Et de toute la multitude des escluz en la vision de S. Iean *Qu'ils se tenoyent deuant son throne ayans de longues robes blanches , avec des palmes en leurs mains.* Là où au contraire le noir est tenu pour funeste, & est le symbole du dueil & de l'affliction, comme quand le Psalmiste dit de soi meisme *Je chemine tout noirci en dueil tout le iour.* Et quand Ieremie dit des Iuifs *La Judée meine dueil , & ses portes sont en pitieux estat , ils sont noircis gisans par terre.*

Mais oions que c'est qu'ils leur disent, *Hommes Galileens pourquoi vous arrestés vous regardans au Ciel ?* Quelques vns croient ce qu'ils les appellent Galileens , soit pour leur reprocher leur esprit tardif & grossier : mais il y a beaucoup plus d'apparence , que c'est pour leur faire admirer ce que des hommes qui leur sont inconnus parlent à eux comme les connoissant fort bien , & pour leur faire connoistre qu'ils n'estoyent pas des hommes tels qu'ils paroissoient à leurs sens, mais des Anges celestes que leur maistre leur enuoioit pour les instruire , &

pour

pour redresser leurs pensées ; ce qu'ils font en leur remontrant qu'ils ont tort de s'arrester comme ils font à regarder au Ciel. Mais, quoy ? Que pouuoient ils faire que de suivre de la veuë ce bien-heureux qu'ils cherssoient tant, & qui sembloit emporter avec soi leur felicité & leur ioie ? Vne mere qui voit son fils s'embarquer pour aller aux Indes, & qui se represente qu'elle ne le reuera que de fort long temps & peut estre iamais, apres l'auoir baisé & embrassé, suit de l'œil le vaisseau dans lequel il s'en va aussi long temps qu'elle le peut apercevoir, & comme enfin elle ne voit plus paroistre ses voiles elle se fond en larmes pour le regret qu'elle a de son absence, & personne ne le trouue estrange. Comment n'en eussent fait autant les Apostres, voyans leur maistre s'en aller, non d'un bout de la terre à l'autre, mais de la terre au Ciel & les laisser en ce sejour de misere & d'ennui, exposés à toutes sortes d'orages, de persecutions & de maux ? Certes i'auoüe bien que leur infirmité estoit en quelque façon excusable de ne pouuoir souffrir vne telle separation sans douleur ; mais neantmoins ils n'estoyent pas exempts de blasme, de se monstrer si fort surpris d'une chose à laquelle il les auoit preparés avec tant de

soin depuis long temps, & encore tout freschement. Et puis d'estre si attachés à cette presence corporelle de laquelle, il leur avoit dit, *Qu'il estoit expediant d'estre seures pour avoir desormais au lieu de sa chair, son Esprit, & pour en estre baptisés par vne communication extraordinaire de sa vertu, à l'esgard de laquelle il devoit estre avec eux, & avec toute son Eglise, jusques à la consommation des siecles; Et en fin de demeurer là arrestés les yeux fichés au Ciel, ou pour reconnoistre s'il y entreroit, comme s'ils en eussent encore douté, qui eust esté, ie ne veux pas dire vne incredulité, mais au moins vne tardiucté à croire du tout inexcusable; ou pour apercevoir en quelle façon, il y entreroit, qui eust esté vne curiosité inutile : outre que c'estoit chose naturellement impossible: ou pour voir s'il en redescendrait & s'il retourneroit vers eux, où ils le rappeloient encore par leurs souhaits, preferans leur contentement à sa gloire. C'est donc avec tres-grande raison que les Anges leur disent *Hommes Galiléens pourquoi vous arrestés vous regardans au Ciel? Il n'est plus temps de le chercher avec les yeux du corps, il vous le faut maintenant contempler avec ceux de la foi: Vous avez assez possédé la chair, vous le possederes**

Actes chap. I. vers. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 123

possederés deormais beaucoup plus salutairement par la communication de son S. Esprit, qu'il vous enuoiëra du Ciel où il s'en va. Ne vous amules donc plus ici, mais allez en Ierusalem ainsi qu'il vous là commandé, & attendes là avec patience & avec deuotion qu'il vous en baptise selon sa promesse; *Ce Iesus qui a esté esleué en haut d'avec vous au Ciel, viendra ainsi que vous l'aués contemplé allant au Ciel.* Premièrement ils leur attestent qu'il est allé au Ciel; Les Apostres en deuoyent bien estre assureés bien qu'ils ne l'y eussent pas veu entrer veu que ce Iesus mesme leur en auoit dit tant de fois, mais parce que leur infirmité qui estoit tres-grande auoit besoin de beaucoup d'aide & d'appuis, il le leur incuque encore par deux fois, afin qu'ils n'en doutent aucunement. *Il a esté enleué en haut d'avec vous au Ciel, & vous l'aués contemplé s'en allant au Ciel.* Et puis il les assurent que comme il s'en est allé visiblement au Ciel en sa nature humaine, il en redescendra vn iour visiblement en ceste mesme nature; afin que ce qui leur auoit este dit par Iesus Christ lui mesme. *Quand ie m'en serai allé, & vous aurai prepare le lieu, ie retournerai derechef & vous receurai à moi afin que la ou ie suis vous soies aussi, leur*

estant attesté de nouveau par ses Anges ils le croient plus fermement, & qu'ils se consolent en cette attente. Ils ne leur marquent pas le temps de ce retour, parce que comme Iesus Christ venoit de leur dire, *Ce n'estoit pas à eux de connoistre les temps & les saisons, que le Pere auoit mis en sa propre puissance.* Et puis comment le leur eussent ils dit? Eux mesmes ne le sauoient pas car il est dit en l'Euangile, *Quant à ce iour nul ne le scait, non pas mesmes les Anges du Ciel, mais mon Pere seul:* Mais il leur suffisoit de sçauoir qu'ils le verroyent aussi asseurement reuenir, comme ils l'auoyent veu s'en aller.

Ces paroles des Anges toucherent les Apostres, si biens qu'estans reuenus à eux mesmes, il s'osterent de là, & s'en retournerent en Ierusalem de la montagne qu'on appelle des Oliuiers, qui est pres de Ierusalem le chemin d'un Sabbath, c'est à dire de deux mille coudées qui est tout le chemin qu'il estoit permis aux Iuifs de faire le jour du Sabbath. Mais comment dit Saint Luc, qu'ils s'en retournerent de la montagne des Oliuiers, comme si l'ascension s'estoit faite en cette montagne, veu que lui mesme dit au 24. de son Euangile, que ce fust en Bethanie qu'elle se fist? C'est que Bethanie estoit

estoit située au pied de cette montagne, comme il paroist par ce qui est dit au 19. du mesme Euangile, *Comme il approchoit de Bethanie vers la montagne des Oliuiers* : Et comme le montre Saint Hierosme qui auoit esté sur le lieu disant, que *Bethanie est une bourgade qui est au pied de la montagne des Oliuiers distante d'Aelie, c'est à dire de Ierusalem de deux mille pas.* Là estans arriués, ils se logerent tous ensemble en une chambre haute (demeure ordinaire des pauvres gens) où ils persueuroient tous d'un accord en prieres & oraisons, avec les femmes; soit leurs propres, car plusieurs d'entreux estoient mariés comme l'Euangile l'atteste particulièrement de Saint Pierre : soit les autres qui auoyent suivi nostre Seigneur Iesus durant sa conuersation ici bas. *Et Marie mere de Iesus, & avec les freres de Iesus,* c'est à dire avec ses parens que les Iuifs appeloient ordinairement freres. Où vous voies tout ensemble leur obeissance, en ce que sans apprehender les dangers qu'ils auoyent à courir en cette Ville qui tuoit ses Prophetes, qui lapidoit ceux qui lui estoient enuoiés, & qui tout freschement venoyent de crucifier le Seigneur de gloire, ils s'y en vont selon le commandement de leur maistre, sachans bien qu'il estoit puissant

pour les garantir de tout mal, & qui ne leur pouuoit mesauenir en suiuant leur vocation : Et leur deuotion en ce qu'ils y attendent l'effect de la promesse en prieres continuelles, prians Dieu (au nom de ce fils qui leur auoit dit peu auparauant *En verité, en verité ie vous di que tout ce que vous demanderés au pere en mon nom, il vous sera ouuroié*) qu'il leur pardonnast leurs pechés, qu'il supportast leurs foibleffes presantes, qu'il les remplist pour l'auenir de tous les dons dont ils auoyent besoin, & qu'il les rendist dignes de receuoir ce baptesme admirable de la vertu du Saint Esprit qui leur auoit esté promis : Et leur vnion & concorde, en ce qu'ils y *vaquoyent tous ensemble & d'un commun accord* : afin que comme de l'ascension de leur maistre ils fussent aussi tous ensemble participans des dons de cet esprit qu'il leur deuoit enuoier du Ciel. Et mesme prirent avec eux *les saintes femmes avec la bienheureuse vierge, & plusieurs des parents de Iesus Christ selon la chair*, afin que leurs prieres coniointes en fussent plus agreables à Dieu & que leur consolation en fust plus abondante.

Ainsi vous auons nous exposé les trois parties

Actes chap. I. vers. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 127
parties de nostre texte. L'ascension de Iesus
Christ au Ciel, la remonstrance des Anges
aux Apostres, & le deuoir où les Apostres
se sont mis d'attendre la descente du Saint
Esprit en vne disposition qui lui fust agrea-
ble. C'est à nous *Mes freres*, à les mediter
serieusement en nous mesmes, comme
estans toutes trois secondes en enseigne-
ments salutaires pour nous en faire vne
bonne application. Considerés premiere-
ment L'ascension de Christ en elle mesme,
& dece qu'il est monté au Ciel, où il faut
qu'il soit contenu iusques au temps du re-
stablissement de toutes choses, apprenés
que ce n'est plus en terre que nous auons
à le chetcher comme font ceux qui le
cherchent dans leurs ciboires, & entre
les doits de leurs prestres, Il n'est plus main-
tenant en terre, & si on nous dit, *Il est ici, il
est là, au desert ou aux cabinets* nous n'en
deuons rien croire. Il est au Ciel, c'est là
où nous nous deuons esleuer pour le con-
templer en sa gloire. Il est vrai qu'en l'E-
ucharistie il nous donne sa chair à manger,
pour nous nourrir en l'esperance de la vie
Eternelle; mais c'est spirituellement, quoi
que sous des Sacremens corporels, & si
nous en voulons iouïr, il faut qu'à mesme
temps que nous en receuons les signes ici

bas, nous en cherchions la verité à la dextre de Dieu où il est : Et pourtant en toutes les Eglises du monde, comme il paroît par toutes les liturgies anciennes des Grecs, des Syriens, des Arminiens, des Abyssiens, des Egyptiens, des Mosarabes, des Latins, on a tousiours employé ce formulaire, *Leués vos cœurs en haut*, comme nous l'employons aussi en la nostre; pour nous apprendre à ne nous pas arrester à ces Elements terriens & corruptibles qui se presentent à nos sens mais à chercher nostre Sauueur, où il est veritablement, & d'où nous l'attendons pour nostre redemption, & pour nostre gloire.

Meditons puis apres les fins pour lesquelles il a esté esleué en la gloire celeste. C'a esté pour interceder pour nous enuers son pere, pour nous enuoier son Esprit, pour nous attirer de là haut à lui, & pour nous preparer le lieu où nous auons à demeurer eternellement avec lui. Puis donc que nous sauons qu'il y est allé pour interceder pour nous enuers Dieu, & que si nous auons peché, nous auons un si puissant Aduocat enuers lui, armons nous de cette pensée contre toutes les apprehensions que nous pourroyent donner nos pechés, & les accusations de nostre aduerfaire, & disons avec S. Paul, *Qui est*

Actes chap. I. vers. 9. 10. 11. 12. 13. 14. 129
ce qui intentera accusation contre les élus
de Dieu? Dieu est celui qui justifie qui est ce
qui condamnera? Christ est celui qui est mort,
& qui plus est qui est ressuscité: lequel aussi est
à la dextre de Dieu, & qui fait mesme reques-
te pour nous. Puis que ça esté pour nous
enuoier son esprit, consolons nous en ce
que si nous n'auons pas la presence charnel-
le comme les Apostres l'auoyent durant
qu'ils conuertoyent ici bas, nous auons son
Esprit qui est l'arche de nostre heritage, du-
quel nous auons esté seclés pour le iour de la
redemption, & qui rend tesmoignage à nos es-
prits que nous sommes ses coheritiers, si nous
souffrons avec lui, pour estre glorifiés avec luy.
Puis que ça esté pour nous attirer tous à lui
detachons nous du monde, & de nous mes-
mes, & suiuous ce grand Prince de nostre
salut de l'affection & de la pensée en la gloi-
re, où il est entré. Cherchans les choses qui
sont en haut, là où il est à la dextre de Dieu,
pensons aux choses qui sont en haut, & non
pas à celles qui sont sur la terre. Nostre tres-
sor est dans le Ciel, que là aussi soit nostre
cœur. Mais hélas! comment est ce que
nous nous aquittons d'ordinaire de ce reli-
gieux deuoir? Cette ambition effrenée qui
nous fait courir apres les vanités presentes,
tout de mesme que ceux qui sont sans

aucune esperance de la vie à venir : Cette avarice insatiable, qui nous fait mettre sous les pieds la Iustice & la charité pour accumuler les biens de la terre, avec autant d'ardeur que ceux à qui l'Euangile n'a jamais proposé ceux du Ciel: cette conuoitise brutale qui porte tant de Chrestiens à faire leur Dieu de leur ventre, comme n'aisant nulle portion en Dieu, ni aux plaisirs Eternels de sa dextre, ne sont ce pas des preuues manifestes que nous ne regardons qu'à la terre? Renonçons Mes Freres à des pensées si basses, & pensons à bon escient à ce haut Ciel, où nostre Sauueur est monté, & aux biens de l'Eternité auxquels il nous appelle. Puis que nostre chef est au Ciel nous qui sommes ses membres aurions nous bien le cœur si lasche que de nous traîner encore sur la terre comme les serpens à qui Dieu à donné cela pour malediction & pour peine. Là où est le corps mort là s'assemblent les aigles, Puis donc que ce diuin corps duquel dépend nostre vie & nostre felicité est au Ciel, volons y comme de vraies aigles spirituelles, pour nous vnir à lui, & en estre nouris à vie Eternelle. Mais il faut qu'il nous inspire lui mesme ces saincts mouuements. Tire nous donc Seigneur suiuant la promesse que tu nous as faite que quand

tu serois eleué tu tirerois tout homme à toi. Tire nous afin que nous courions apres toi, ca l'odeur de ses parfums, de ses enseignements & de ses promesses, & que nous soyons fait vn avec toi maintenant en ta grace, & puis eternellement en ta gloire.

Finalemēt *Mes freres*, puis que nous sauons qu'il est monté au Ciel pour nous y preparer le lieu de nostre demeure eternalle, consolons nous en cette esperance qu'au sortir de nos corps, nos ames seront recueillies dans son Paradis, & qu'un iour en corps & en ame nous y serons aussi eleués avec lui, le chef attirant tous ses membres à la communion de sa gloire: Que cette douce pensée nous console parmi tous nos ennuis, nous fortifie parmi tous nos combats, & nous assure de la vie à l'heure mesme de la mort, afin que chacun de nous puisse dire à ce dernier moment comme disoit Saint Paul, *J'ay combattu le bon combat, j'ay paracheué ma course, &c. au reste j'attends la couronne de iustice que le Seigneur iuste iuge me rendra, & avec Saint Estienne, le voi les Cieux ouuerts, & Iesus Christ assis à la dextre de Dieu: car telle est la mort de tout vrai fidele quand elle vient à lui, il n'en est point espouuanté, par ce qu'elle lui ouure les Cieux & lui fait voir son sauueur qui l'appelle, qui*

lui tend les bras de là haut, & qui lui dit *Entre seruiteur fidele en la ioye de son Seigneur.*

Quand puis apres nous entendons les Anges qui disent aux Apostres que Iesus Christ viendra un iour du Ciel ainsi qu'ils l'y ont veu monter, preparons nous comme nous deuons à son auenement, ne faisons pas comme ce mauuais seruiteur qui dit en son cœur, *Mon maistre met long temps à venir, & qui se met à yurozner & à battre ses compagnons; comme ces folles vierges qui s'endorment leurs lampes esteintes: comme ces profanes du temps de Noé & de Lot, qui ne songent qu'à manger à boire, à vendre à acheter, à planter, à bastir, & à se donner du bon temps, tandis que le deluge & l'embrasement de lire de Dieu s'appreste & les abisme sans esperance de ressource: mais pensons incessamment au grand conte que nous auons à lui rendre de nostre vie; conuertons comme l'ourgeois des Cirux, d'où nous attendons le Seigneur, vaquans fidelement aux deuoirs de nos vocations faisans valoir avec tout le soin qu'il nous est possible les talents qu'il nous a commis; nous adonnans aux ceures de misericorde sur lesquelles particulièrement nous sauons que nous auons à estre examinés en cette glorieuse iournée ayans nos*

reins

reinstrouffées & nos lampes allumées, afin que nous ne soions pas confus en sa presence, mais que nous puissions comparoistre deuant lui la teste leuée, & estre trouués dignes d'entrer en son Royaume avec lui, pour estre couronnés de la main de Dieu, & y posséder à iamais les biens qu'œil n'a point veus, qu'oreille n'a point ouïs, & qui ne sont iamais montés en cœur d'homme. Seruons nous aussi de cette attente de son dernier auenement pour nostre consolation, contre la haine que le monde nous porte, & contre toutes les persecutions qu'il nous fait, sachans qu'un iour ce grand iuge viendra qui nous fera iustice de tous les maux qu'on nous aura fait pour son nom: car comme dit l'Apostre (2. Thess. 1.) *C'est chose iuste enuers Dieu qu'il rende affliction à ceux qui nous affligent, & à nous qui sommes affligés relasche, lors que le Seigneur sera reuélé, du Ciel avec les Anges de sa puissance avec flamme de feu exerçant vangeance contre ceux qui ne connoissent point Dieu, & qui n'obeissent pas à l'Euangil de nostre Seigneur Iesus Christ, lesquels seront punis de perdition Eternelle de par la face du Seigneur, & de par la gloire de sa force, quand il viendra pour estre glorifié en ses saints & estre rendu admirable en tous les croians.* Alors l'Eglise qui

aujourd'huy est assise sur la sellette sera assise sur le throsne ; & ses saints jugeront le monde. Cependant prenons patience, attendans que le nôbre de nos freres soit accompli, & que le temps du bon plaisir de Dieu soit venu ; & d'autant plus nous endurons de mal d'autant plus soupitons apres cette glorieuse iournée, qui mettra fin à toutes nos souffrances, & nous couronnera d'une gloire eternelle. Consolons nous par cette mesme esperance contrè toutes les infirmités auxquelles nos corps sont sujets durant cette vie, & contre la corruption qui les attend apres la mort, sachans qu'en ce iour la nostre Seigneur *les transformera, & du vils qu'ils sont les rendra conformes à son corps glorieux, selon cette force par laquelle il se peut assuiettir toutes choses,* afin que nous luisions comme des Soleils au Royaume de Dieu son pere.

Souuenons nous en fin de ce qui nous a esté dit des Apostres, qu'apres l'ascension de leur maistre, ils s'en retournerent en iherusalem, pour y attendre l'effect de sa promesse, se logerent là tous ensemble, & y perseueroyent en prieres & oraisons tous d'un accord, & nous rendons imitateurs de leur obeissance; de leur deuotion & de leur concorde. Demeurons constamment en la

la Jerusalem de Dieu, c'est à dire, en la communion de sa vraie Eglise y attendans l'effect des grandes & precieuses promesses qu'il nous a faites de sa consolation, de sa grace, & de son immortalité glorieuse. Qu'il n'y ait jamais danger ni persecution qui nous en face esloigner, puis que c'est là & non ailleurs que nous devons estre baptisés de son Esprit & de ses dons, & que hors de là il n'y a point de salut: vaquons y comme vrais Chrestiens à tous les devoirs de la pieté, & notamment à la priere qui est le moien ordinaire que Dieu nous a donné pour communiquer avec lui, & pour obtenir de sa grace les biens qui nous sont necessaires pour ce siecle & pour l'autre; mais que ce soit avec perseuerance, de iour & de nuict, à toutes heures & à toutes occasions; car à moins de cela nous n'auons rié à esperer. La priere, est bien voirement celle qui cherche, mais la perseuerance est celle qui trouue: La priere est celle qui demâde, mais la perseuerance est celle qui reçoit: la priere est celle qui heurte à la porte, mais la perseuerance est celle qui entre en la maison: Prions donc sans cesse (comme nostre Seigneur nous l'ordonne) & n'intermettons jamais d'un seul iour un si necessaire exercice; de peur que nostre deuotion se

relaschant, nous ne retardions par nostre negligence l'effect de la grace de Dieu: mais dilons avec David. *le crierai à Dieu, & il me deliurera, le soir, & au matin & à Midi, ie menerai bruit & me tempsterai & il orra ma voix: & avec Iacob en huiant avec Dieu ie ne ie laisseray point que tu ne m'aies donné ta benediction.* C'est ainsi que le Royaume de Dieu se prend par force & que les violens le rauissent. Vnifions nous tous en cela, les hommes & les femmes les pasteurs & les particuliers, ayans tous mesme affection & mesmes desirs, & leuans les mains à Dieu sans ire & sans questions. *Que les maris se portent discrettement enuers leurs femmes, & les femmes enuers leurs maris, comme estans ensemble heritiers de la grace de vie afin que leurs prieres ne soyent point interrompues, cōme dit l'Apōtre S. Pierre. Si quelcun a different avec son frere, qu'il s'accorde avec lui, pour pouuoir faire en suite à Dieu vne priere qui lui soit agreable suivant l'auertissement de nostre sauueur au 5. de Saint Matthieu.* C'est le moien d'obtenir de Dieu toutes choses, car si *deux d'entre vous (nous dit nostre Seigneur Iesus Christ) s'accordent sur la terre, quelque chose qu'ils demandent elle leur sera faite par mon pere qui est aux Cieux: & generalement en toutes choses*

choses soions soigneux d'entretenir l'vniion
d'esprit par le lien de paix. Ne nous que-
rellons point en chemin pour les choses de
cette vie, mais nous entr'aimons cordiale-
ment, nous supportans les vns les autres
comme nous voulons que Dieu nous su-
porte, nous pardonnans comme il nous a
pardonné par Christ, & viuanstous ensem-
ble comme membres d'un mesme corps,
afin que le bon nom de Dieu soit glorifié
en nostre concorde, que son Esprit descen-
de sur nous, comme il descendit sur les saints
Apostres lors qu'ils estoient tous d'un
acord en un mesme lieu, & que sa benedi-
ction nous accompagne en tout le cours de
nostre vie, iusques à ce que comme nous
aurons esté vnis ici bas en sa grace, il nous
vniisse tous là haut en sa gloire, lors qu'il
nous receura tous ensemble dans son Ro-
yaume celeste, pour en cette bienheureuse
demeure lui rendre avec ses saints Anges &
tous les Esprits bien heureux tout honneur
& gloire.